TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes
Mme Mary Brady, Anne Wilkin Boylan, Sarah E. Colton.

Blanche Octavia Picou vs Gabriel Chas Dussan, séparation de corps et de biens.

Demande d'interdiction
Oscar Buerkle.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin

Comparutions
James Hynes, Hy. Aucoin, actes de violence; Chas Randall, port d'arme cachée et attaque à main armée; M. Grucich, attaque à main armée; John Flannery, vol avec effraction.

Trouvés coupables
Viola Pepin, Albert Hervient, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Enquête nécessaire

Un nègre du nom d'Arthur Quest, arrêté trois fois comme suspect et dangereux, mais non condamné, a été arrêté de nouveau hier matin par l'agent Dillman.

La première fois cet agent a dit que Quest était un voleur, mais il fut prouvé qu'il travaillait pour E. S. Stoddard & Cie.

Plustard le caporal Morgan arrêta le nègre et porta contre lui une accusation semblable, mais Quest fut encore acquitté.

Hier matin Dillard a arrêté le nègre à l'angle des rues Tchoupitoulas et Poydras, près du magasin de Stoddard et Cie.

Quest a déclaré au recorder Hughes qu'il se rendait à son travail et en effet M. Stoddard appelé au téléphone a déclaré que Quest était employé dans son magasin.

Une enquête approfondie sera faite.

Cargaison de bananes.

Le vapeur à fruits Katie, de la ligne Oteri et Cie, est arrivé hier matin du Honduras avec une cargaison de bananes.

Ceci le premier navire de cette ligne qui arrive avec une cargaison de fruits depuis que Oteri et Cie ont repris les affaires. Il portait 20,000 régimes, dont deux trains ont emporté une grande partie dans le nord-est et à l'ouest.

L'affaire Conery.

Le juge T. C. W. Ellis de la cour civile de district a entendu hier des témoignages dans l'affaire Conery dans laquelle le juge Henry L. Lazarus au nom d'un des héritiers Conery, demandait que William H. Byrnes soumette au tribunal certains livres, afin d'établir que ledit Byrnes n'avait pas mis certains fonds dans la succession dont il était administrateur.

M. Byrnes avait assuré une maison que possédait M. Conery à la Pass Christian pour un montant de $7,500. La maison a brûlé et M. Byrnes n'a déposé à la succession que $4,500, s'en appropriant $1,000.

Il a expliqué que les meubles de la maison incendiée appartenaient à sa femme, et il a prouvé.

Le juge Lazarus a essayé de faire prouver que ces meubles appartenaient à Conery mais aucun des témoins n'a pu établir ce fait.

Les débats continueront aujourd'hui.

Agent blessé.

L'agent de police M. O. Fitzpatrick, un surnuméraire, a été blessé hier matin par une des plaques de fonte changées sur un char plat à l'angle des rues Cana. et Murat.

Il revenait d'un pique-nique de nègres quand est arrivé un car remorquant le car plat.

C'est en s'avançant pour écarter des nègres qui voulaient prendre le car que l'agent a été atteint à la tête par une des plaques dépassant le bord du car. Il est tombé à terre sans connaissance et a été transporté à l'hôpital.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
UN ARTICLE DE TOILETTE D'UNE GRANDE FINESSE.
Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.
PRÉPARÉE PAR
J. W. Lyon, D.D.S.
7 mai—1an—mer

Vol dans une église

Un jeune garçon de dix-sept ans, John Flannery, qui demeure chez son grand-père, John Taafe, rue Angela, 266, dans la paroisse de St-Bernard, a été arrêté hier sous l'accusation de vol avec effraction. Flannery est entré la nuit dans l'église St-Maurice à l'angle de l'avenue St-Maurice et de la rue de Chartres, en brisant une fenêtre, a ouvert le tabernacle de l'autel et y a pris deux calices, l'un valant $65 et l'autre $8. C'est dans la nuit du samedi 6 août qu'il a commis ce vol sacrilège.

C'est en célébrant la messe, le dimanche, que le révérend père Aveilhé, curé de la paroisse, s'est aperçu du vol. Le prêtre s'est presque évanoui en constatant le sacrilège, mais a pu continuer la messe. Il prévint le capitaine de police Boyle, lui disant qu'il soupçonnait le jeune Flannery.

Celui-ci avoue franchement le vol, mais dit qu'il devait avoir perdu la raison à ce moment.

La police a retrouvé les coupes d'argent d'un calice que Flannery avait dévissées et vendues à J. B. Peletier, rue Bourbon, 210, pour $1.

Flannery n'en est pas à son coup d'essai. Etant jeune il volait déjà tout ce qui lui tombait sous la main.

Il y a quelques semaines il s'emparait de la montre et de la chaîne de son grand-père et les mettait en gage.

L'accusé ne paraît pas inquiet, quoiqu'il reconnaisse la gravité de son crime et il serait possible qu'il ne soit pas de toutes ses facultés. C'est ce que l'enquête établira.

VOL.

Un voleur a pénétré dans la maison de Frank Tomeny, à l'angle des rues Constance et Erato et y a pris un revolver valant $12 et $15.50 en argent. Tomeny tient une épicerie et bas et habite le premier. A cause de la chaleur il avait laissé les fenêtres ouvertes l'autre nuit et le voleur a pu aisément pénétrer dans l'appartement après avoir grimpé sur un poteau télégraphique.

BASE-BALL.

New Orleans, 4; Nashville, 1.
Atlanta, 7; Little Rock 3.
Birmingham, 4; Memphis, 2.
Shreveport, 6; Montgomery, 4.
Savannah, 4; Jacksonville, 1.
Columbus, 4; Charleston, 0.
Macon, 7; Augusta, 4.
Philadelphie, 6; Detroit, 1.

SUNBURN
quickly relieved and surely cured by
Hydrozone
It acts like magic and is absolutely harmless. **A Trial Bottle Free** which will absolutely prove this statement sent for 10c. to pay postage. **Don't Wait** until you have a headache but get it now and have it at hand when needed
Sold by leading druggists.
None genuine without my signature.
Prof. Charlestaretant
631 Prince Street, New York.
Send for free Booklet "How to treat diseases," mentioning this paper and one of our Electrical Instruments of no other cures

TESTAMENT

Le testament de Mme Annie Boylan a été présenté hier à la cour civile de district.

La défunte laisse à parts égales à W. G. Boylan et à Georges Delamore son intérêt dans la Boylan's Detective Agency and Protective Police. Elle fait en outre les legs suivants

Estin Elizabeth Tracy, $1,000; Annie Boylan Tracy, $1,500; Allie May Tracy, $1,000; Eleanor Tracy, $500; Katy R. Boylan, $5,000 et sa maison sise rue Canal 1717; Milton W. Boylan, $5,000 et sa maison sise rue Canal, 1715; W. F. Tracy, $5,000 et sa maison sise rue Canal, 1719; Thomas R. Tracy, $1,000; Louisa Haggerty, $2,000; William C. Carroll, $2,000; W. G. Boylan, sa propriété sise à Mandeville et $5,000; Mme Louisa Delamore, $3,000; Mme Julia Storan, $1,000; Chas Barter, $10,000; Charles R. Boylan tous ses bijoux et effets et la constitue légataire universelle. Elle nomme Georges Denègre exécuteur testamentaire et lui lègue $10,000. Elle laisse $5,000 à Mme Anna Haggerty. Mme Boylan enjoint en outre à son exécuteur testamentaire de prendre un montant de $12,000 des bons de 4 0/0 de la Ville de la Nouvelle-Orléans et de les distribuer à raison de $2,000 chacune aux six personnes dont les noms suivent.

Estin Elizabeth Tracy, Anna Boylan Tracy, Hallice Mary Tracy, Cora Mary Tracy, Eleanor Tracy et Thos Estin Tracy.

Acquitté.

John B. Williams, ancien président de l'association des débardeurs de couleur, qui était accusé d'escroquerie, a été acquitté hier à la première cour criminelle de cité.

Williams, qui était accusé d'avoir touché un mandat de $50 destinés à une négresse et de n'avoir remis à celle-ci que $20, a prouvé qu'il avait versé le montant total.

Mors de place

Une femme de couleur du nom d'Elizabeth Roche, qui s'était assise dans un car de l'avenue Tulane sur un des sièges réservés aux blancs et qui a résisté au conducteur et à un détective qui voulaient la faire changer de place, a été arrêtée.

Disparition.

Mme Lena McCarthy, une jeune femme de 32 ans demeurant rue Royale près St-Pierre, a disparu de son domicile depuis dimanche matin.

Elle est sortie de chez elle ce jour là avec son fils Joe âgé de 7 ans en disant qu'elle allait se suicider. Depuis lors elle n'a pas été aperçue.

Grand Jury

Les membres du Grand Jury se sont réunis hier et ont présenté au juge Baker deux accusations de meurtre contre Chas P. Rivière et Vincent Lobrano.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les pages. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel.
BUE. ROUEN.
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle Orléans 16 août 1904

Fourni par le Bureau Météorologique à Nouvelle-Orléans Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Lecture à 7 heures A. M.

	Hauteur à prendre	Ligne de danger	Hauteur, pieds	Changements dans les dernières
St-Paul		14	1.9	—0.1
Davenport	10	15	2.6	—1.0
St-Louis	33	30	8.1	+0.1
Joliet	44	42	11.2	+0.4
Memphis	53	52	8.5	—0.2
Saleria	42	42	10.6	—0.2
Vicksburg	44	45	12.8	—0.7
Riviere Rouge			16.0	—0.8
Donaldsonville	22	25	6.0	—0.9
Nouvelle-Orléans	9	18	5.5	—0.2
Belize		21	10.5	—0.5
Pensacola		11	7.6	—0.1
Kansas City		51	10.8	0.0
Pittsburg	20	28	6.0	0.0
Cincinnati	41	50	5.9	0.0
Louisville		50	5.9	—0.1
Nashville		40	2.9	0.0
Chattanooga	39	24	3.3	0.0
Fort Smith		22	6.0	—0.2
Little Rock		23	4.6	—0.6
Arkansas City		51	5.5	
Fulton	16	25	12.0	0.0
Shreveport	51	39	5.5	—0.4
Alexandria	33	25	4.4	—0.4
Baltimore				
Chariton	36	39	6.7	—0.3
Monroe		40		

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 17 AOUT 1904

Old Landing—NEW CAMELIA à 5 h p m
Haut du Fleuve à Dora Street—LA FOURMIE à 12 m
Rivières Ouachita et Black—COLUMBIA à 5 h m
Rivière Rouge—ELECTRA à 5 h p m
Rivière Atchafalaya et Bayou Des Glaises—WILLIAM CARLO à 5 h p m

JEUDI 18 AOUT 1904

Bayou Sara—ST. JAMES à 5 h p m
Mandeville—NEW CAMELIA à 4 h p m

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès obtenu par 15 années d'expérimentation dans les hôpitaux de Paris.
POUR LA GUÉRISON DE

EPILEPSIE HYSTERIE	VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY	MIGRAINES
DIABETE SUCRE	INSOMNIE
MALADIES DU CERVEAU	EBLOUISSEMENTS
DE LA Moelle Epinière	CONGESTIONS
CONVULSIONS	SPERMATORRHEE

Notice très complète et reçus gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (Gard)

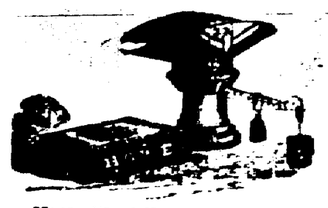
AVIS SPECIAL.

NOUS AVONS TRANSPORTE NOTRE BUREAU RUE GRAVIER NO 631.

15 août—1mm A. & C. DENIS

PETITES ANNONCES.

Demande—Immédiatement une bonne cuisinière de couleur. Référence $20 Esplanade 17 août—1 mm

E. J. LOUAPRE,
233 rue Decatur.
DE LA MAISON FRANÇAISE.
Articles Divers pour Epiciers,
—Agent au Sud pour—
BALANCES DE HOWE.

23août—dim mer

Pour Première Communion.
Rosaires en Cristal, Perle et Grenat, montés en Or et en Argent.
Livres de Prières en Nacre de Perle. Médailles en Or et en Argent, et d'autres Cadeaux utiles et appropriés
CHEZ
Wm Frantz & Co.,
Joailliers et Opticiens,
833 RUE DU CANAL,
Près Dauphine.

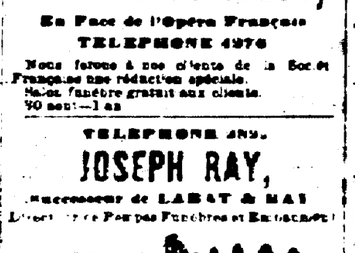
Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux. Recettes résultats.
Bureau 633 Place Commerciale

HOTEL STRATHCONA
Niagara-sur-le-Lac, Canada.
Ce Bien de Plaisance est situé sur
LE LAC ONTARIO
Il est ouvert depuis le 1er JUIN sous une administration nouvelle. On y pêche, on s'y baigne, on s'y promène en bateau.
ARTHUR WARD Propriétaire
1er juin—dim mar jet

Hôtel Agnew.
Tout un Bloc sur la Plage.
Atlantic City.
400 chambres—Rooms—Chambres avec bains.
Entièrement reconstruit, remeublé. Bains d'hydrothérapie, bassin pour nageurs. Prix réduits $2.50 par jour, $12 à $15 et au-dessus par semaine
A. C. MITCHELL & CIE.

DECES.

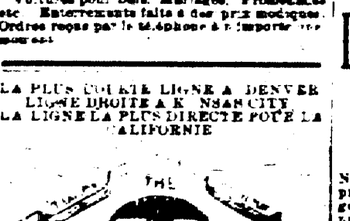
HARDEL—Décédé hier mardi 16 août 1904, à 2.45 p. m., LOUIS HARDEL, époux bien-aimé de Victorine Bacon, natif de cette ville. Les funérailles auront lieu aujourd'hui mercredi 17 août, à 3 heures p. m., de sa dernière résidence, No 1322 avenue Pelers. Enterrement privé. Pas de fleurs.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Rhoni Bonnot Directeur
No 628 RUE STE-ANNE
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nile-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français
TELEPHONE 4976
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Maison funèbre gratuit aux clients.
30 sept—1 an

TELEPHONE 4892
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & MAI
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quelle heure.

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

La seule ligne ayant des chars-dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
207 rue St-Charles.
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEBB Agent pour la ville des Pass et ces Bords.

AMUSEMENTS.

BASE BALL
AUJOURD'HUI.
New Orleans vs Nashville
La partie commencera à 3.45 heures p. m.
17 août—1f

ATHLETIC PARK.
Tous les Soirs à 8:15. Pluie ou Beau Temps.
MR JAKE WELLS
Présente
Mr Walter Edwards Co.
Dans—
"DAVID GARRICK"
Bureau de location chez Maxime Hart. Stalles 10c et 25c. Bours 15c, 25c, 35c, 50c.
14 août—6f

WEST END.
TOUS LES SOIRS
Orchestre de Concert de Proutis.
Vaudeville de Haute Classe.
Biographe Américain.
SIEGES RESERVES—10 CENTS.
En vente chez James Hart, coin des rues Canal et Bourgogne 14 août—6f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 14 avril 1904
Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à la Pointe à la Ruelle du Canal et Levée.
Tous les jours excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 6 heures p. m.
Au retour, quittera Mandeville tous les jours à 8 heures A. M.
Tant et le temps le permettra.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Free reçu tous les tours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la ville de New Orleans.
W. C. COYLE & CIE. Agents.
No 333 rue Carondelet coin Perdido.
10 avril—6f

EXCURSIONS DU DIMANCHE A 8HRS MARCHÉ
SUR LE NEW ORLEANS, PORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY, Surintendant.

W. S. FRAZEE.
Avocat et Conseiller en Droit
Loi civile, commerciale et maritime. Causes traitées à des conditions raisonnables.
314 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.
Coin des rues Carondelet et Gravier.
Phone principal 4509 Nlle-Orléans, Lou.
2 août—1an

EPARGNEZ DU TEMPS
—ET DE—
L'ARGENT
En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de
L'Annuaire de Soards
DE 1904,
QUI VIENT DE PARAITRE
Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.
Prenez Donc! Il ne Coûte que 3-2 Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.
Prix local, $6.00 par express, $6.60, si pédié au reçu du prix.
—AUSSI UN—
ANNUAIRE COMMERCIAL
PRIX $1.00 y Compris l'Adresse changement.
Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont sous de souscripteurs obligeants.
SOARD'S DIRECTORY CO. LTD. Rooms Chambres 35 et 36, 606 Allée Commerciale coin de la rue Camp.
12 fév

---

bre mille balles, au bas mot.

—Comme tu voudras, répartit Libert, d'un ton parfaitement insouciant.

Puis les deux hommes devisèrent sans parler davantage.

Tout en mâchonnant, Charly réfléchissait à la proposition du notaire.

Certes, la perspective de toucher le jour même même quatre ou cinq billets de mille francs alléchait sa cupidité.

Il se rendait bien compte du peu d'importance réelle des lettres jadis écrites par Dutertre.

C'étaient, à présent que Georges de Boesmares n'existait plus, et que sa femme avait disparu, des documents sans valeur.

Ils ne constituaient même au conditionnel caractérisé, et leur puissance morale, dont il s'était habilement forgé une arme, se trouvait fort diminuée, après ces onze ans écoulés.

De plus, l'annonce du départ d'Andrée, partie on ne savait où, semblait devoir restreindre encore ses chances de toucher la forte somme.

Le notaire, si naïf qu'il parût, ne paierait certainement pas les cinquante mille francs promis, avant de s'être assuré de l'existence d'Andrée, et de sa véritable identité.

Or, une bonne possession vaut mieux que de belles promesses. Quatre ou cinq mille francs, bien palpables valaient mieux que cinquante mille francs d'espérances.

—Eh quoi, reprit Libert, après un moment, as-tu bu, de faire trotter les réflexions dans ton citrouille?

—Oui.

—Et t'acceptes?

—Parbleu! c'est toujours autant de pris, en attendant le reste.

—Je te crois, faut pas cracher sur les fafiots de mille, ça se trouve pas sous le fer d'un cheval.

—Pour sûr. Tiens, allons déjeuner, on terminera tantôt.

—C'est toi qui paies?

—Naturellement.

—A propos, reprit Libert, en exagérant à dessein son accent et ses attitudes canailles, combien que tu vas me donner pour la petite opération?

—Deux cents francs.

—Oh! tu blagues! riposta Libert en s'arrêtant brusquement. Là, vrai, tu te paies ma fiole! J'aime pas ça, tu sais, conclut-il d'un ton empreint de menace.

—Ça ne vaut pas plus, dit Lambert résolument.

—Alors, mon vieux, rien de fait, je te plaque!

—A quoi ça t'avancerait?

—Oh! c'est bien simple. Maintenant je connais tes petites affaires, rien ne m'empêcherait d'aller dévoiler ton truc au notaire et de te faire marcher.

Cette menace sérieuse fit réfléchir le misérable Charly.

C'était vrai; il s'était livré trop vite et bénévolement à ce Libert, en le prenant naïvement pour un imbécile, abruti par l'ivrognerie.

A présent l'autre lui tenait la dragée haute; il fallait qu'il cédât, sous peine de voir s'évanouir ses dernières espérances.

—Combien veux-tu? demanda-t-il, anxieux.

—Cinq cents balles, pas un rond de moins.

—Rien que ça!

—A prendre ou à laisser, mon vieux!

—C'est bon, tu les auras.

—A la bonne heure, t'es carré en affaires. Maintenant, allons bouloter, j'ai une faim de loup!

Dix minutes plus tard, les deux hommes s'attablaient chez un marchand de vins de la rue d'Amsterdam, derrière la gare Saint-Lazare et déjeunaient copieusement.

Vers une heure et demie ils se remirent en route pour la rue de l'Arcade.

—Passe-moi les babillardes? demanda Libert. Je vas terminer l'affaire en cinq sec.

C'est épatant, mon vieux, de puis que j'ai la perspective de palper cinq cents balles, je suis pressé.

Et puis, j'ai des projets; j'ai envie de me payer un complet chic au "Décrochez-moi ça", parce que je me trouve trop mal fringué, si des fois on se lançait dans d'autres affaires d'exploitation?....

—Je l'approuve, répliqua Charly, si tu n'y avais pas pensé, je te l'aurais conseillé moi même.

Et comme les deux complices arrivaient dans la rue de l'Arcade, Libert reçut les lettres des mains de son compagnon.

—Tu sais, recommanda celui-ci, tiens bon pour le prix, pas moins de cinq mille.

—On verra, riposta évasivement Libert, en pénétrant dans la maison du notaire.

Un quart d'heure s'écoula, avant qu'il reparut sous le porche, où Charly montait la garde patiemment.

Sa physionomie revêtait une expression de désappointement si visible que Charly sentit une anxiété subite l'envahir.

—Combien? questionna t-il aussitôt.

—Ah! mon vieux, c'est la purée!

—Enfin, les fafiots?

—Trois mille en tout; encore avec bien de la peine. Cet animal de gratte papier n'a pas voulu casquer un louis de plus!

—Oh! la canaille! le filou! lança Charly furieux.

Ces épithètes, jaur de telles lèvres, et en pareille circonstance, prenaient des proportions épiques.

Libert dissimula, non sans peine, un sourire d'ironie joyeuse.

C'était lui qui avait donné l'assurance à Me Tessvin que cette somme suffirait amplement à payer le chantage de Charly.

—Encore, avait il ajouté, les cinq cents francs, dont le misérable coquin va payer ma soi-disant complicité, vont-ils diminuer d'autant la note.

Je vous rendrai cet argent, monsieur, sauf prélèvement des petits frais occasionnés par mes fonctions de policier.

..Libert vous êtes admirable d'ingénieuse probité, avait conclu le notaire.

Allez, mon ami, agissez et traitez à votre guise, mais surtout ne vous exposez pas à entrer en conflit avec cette canaille.....

Il serait capable de vous donner un mauvais coup.

—Oh! ne craignez pas cela, monsieur, mes précautions sont prises; j'ai dans ma poche un autre camarade plus sûr.

En achevant, Libert avait exhibé aux yeux de Me Tessvin, stupéfait, un joli revolver américain tout chargé.

Puis il était redescendu, prenant son air désolé.

Les deux hommes remontaient à présent la rue de l'Arcade; ils débouchèrent bientôt sur le boulevard Malesherbes.

Arrivé là, Libert s'arrêta, regarda Charly bien en face, et lui dit à brûle pourpoint.

—Réglons nos comptes.

Puis, sans attendre un acquiescement obligé d'ailleurs, il s'assit sur un banc, tira de sa poche une large enveloppe et en sortit cinq billets de banque, de cinq cents francs chacun.

—Voilà pour toi, fit il; deux mille cinq cents balles.

—Le notaire avait donc de la monnaie? demanda Charly, surpris de la précaution en lançant à son complice un regard méfiant.

—Je lui en ai demandé.

—Ah!

—C'est plus simple, ça nous évite des difficultés, tu comprends, mon vieux?

—Oui, maugréa Charly, très mécontent, je comprends que tu n'es pas si bête qu'on pourrait le croire.

—Faut jamais se fier aux apparences, riposta Libert d'un ton doctoral.

A présent, je vas te quitter pour aller me fringuer proprement.

—Te reverrai-je ce soir?

—Si tu veux, donne moi rendez vous.

—Eh bien, viens m'attendre à cinq heures, sur la place de la République, au bureau des tramways de Vincennes.

—Entendu.

Et Libert, sans se soucier davantage de Charly, se leva et prit la direction du boulevard de la Madeleine.

Cinq minutes après, il voyageait sur un omnibus de la ligne de la Bastille.

Place de la République, il descendit, prit la rue du Turbigo, la rue du Vert Bois, et pénétra dans l'hôtel où il avait loué un cabinet.

Il y abandonna sa tenue de misérable, désormais inutile, refit sa toilette, et après avoir acquitté le prix de la location, s'en alla s'attabler dans un grand café du boulevard du Temple.

Il y écrivit une longue lettre à l'adresse de Mme veuve de Boesmares, hôtel de France, à Alger, où il racontait par le menu, l'histoire de sa complicité avec Charly et les négociations amoureuses relatives aux lettres du baron.

Puis il s'en fut jeter sa lettre à la poste et revint s'asseoir sur une chaise publique, près de l'un des bassins qui ornent la vaste place de la République.

Il attendait patiemment l'heure de son rendez-vous.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et ne n'en prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille